

# La Celle Saint Cloud

Georgio

Une grand-mère qui part, c'est une bibliothèque qui brûle  
Et comme d'habitude, c'est le silence qui hurle  
C'est toute ton armure qui devient velours  
C'est les regrets qui croisent l'horloge et courrent jusqu'à Yom Kippour  
C'est trop d'interrogations et sans être cru  
Imagine New York sans la 5ème Avenue  
C'est toi qui as porté ma mère  
C'est vrai qu'ensemble on a croisé le fer  
C'était pas facile pour toi  
Quand j'étais tout en bas de l'échelle  
Et aujourd'hui dans mon cœur il y a ta culture, tes auteurs  
La déco de chez moi trouvée dans des vide-ordures  
Il y a aussi tes peintres et tes sculpteurs  
On y retrouve, la chaleur de l'hiver  
Pour un fumeur, la Celle Saint-Cloud c'est l'ennui  
Mais aussi la scène, si différente de la mienne  
Du haut de ta fenêtre Grand-Mère  
Les oiseaux et la solitude  
Et des enfoirés de classes moyennes  
Qu'on manipule

Je passerai bientôt te voir, à la Celle Saint-Cloud  
On ira contempler ses rives  
Comme tu regardes tes rides dans un miroir  
Profiter de la neige comme mon père  
Qui revient d'Afrique et puis repart  
Oh Grand-Mère, je passerai bientôt te voir, à la Celle Saint-Cloud  
On ira contempler ses rives  
Comme tu regardes tes rides dans un miroir  
Profiter de la neige comme mon père  
Qui revient d'Afrique et puis repart

Tu t'es retrouvée, à 70 ans dans le rôle d'une mère  
Je t'en ai fait voir de toutes les couleurs ;  
Aucune fierté juste des douleurs  
J'ai fait déchaîner la houle  
Puis des années d'absences ;  
J'ai mis les voiles  
Et mon bateau avance  
Dans l'orgueil de l'homme  
Toutes les larmes sont déferlantes  
La tête à l'envers  
De ton silence je suis perdant  
La Celle Saint-Cloud, la gare, les trains tout tagué  
J'ai largué les amarres, et j'reviendrais plus tard  
Comme si de rien n'était  
Et tu feras de même  
Je sais que tu m'aimes plus que cette mauvaise vague  
Plus qu'un tsunami quand on parle toute la nuit  
Des cendres de mon grand-père, sur le Mont Valérien  
De religions oubliées, puis des anges car ils me voient d'un autre monde aér  
ien  
Raconte-moi ta Normandie, ta vie dans le XIVème  
J'dévoilerai mes promesses  
J'oublierai ni virgule ni parenthèses  
Du haut de ta fenêtre Grand-Mère  
Le feu d'artifice, la vie un point de vue

Mais nos yeux ne sont pas magnifiques

Je passerai bientôt te voir, à la Celle Saint-Cloud  
On ira contempler ses rives  
Comme tu regardes tes rides dans un miroir  
Profiter de la neige comme mon père  
Qui revient d'Afrique et puis repart  
Oh Grand-Mère, je passerai bientôt te voir, à la Celle Saint-Cloud  
On ira contempler ses rives  
Comme tu regardes tes rides dans un miroir  
Profiter de la neige comme mon père  
Qui revient d'Afrique et puis repart

Je sais à quel point t'es heureuse de m'avoir dans tes bras  
Beaucoup trop d'amour que je n'attendais pas  
J'ai honte de l'enfer qu'on a vécu tous les deux  
Les yeux dans les yeux, ce feu dans les cieux  
Et ne me cache pas ta peur de demain  
Et quand bien même que le temps passe  
Tu peux être fière de l'adulte que je deviens  
T'as vu à quel point on se ressemble même quand on parle de musique  
Tu comprends le rap mieux que les ados qui veulent en vivre  
J'aime trop ta sensibilité, quand tu parles des autres  
Tes mots sonnent juste, dans ta bouche y'a rarement de fautes  
J't'avoue que j'ai quand même pleins de choses à te dire  
À te reprocher, mais faudrait une autre chanson  
Une autre rime, un autre projet  
J't'avoue que j'ai quand même pleins de choses à te dire  
À te reprocher, mais faudrait une autre chanson  
Une autre rime, un autre projet

Je passerai bientôt te voir, à la Celle Saint-Cloud  
On ira contempler ses rives  
Comme tu regardes tes rides dans un miroir  
Profiter de la neige comme mon père  
Qui revient d'Afrique et puis repart  
Oh Grand-Mère, je passerai bientôt te voir, à la Celle Saint-Cloud  
On ira contempler ses rives  
Comme tu regardes tes rides dans un miroir  
Profiter de la neige comme mon père  
Qui revient d'Afrique et puis repart